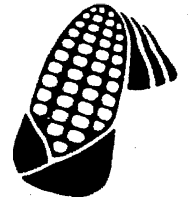




**AMÉRIQUE  
LATINE**



**D 2147 • AmL27**  
16-30 avril 1997

**MOTS-CLEFS**  
Femmes  
Oecuménisme  
Théologie de la libération

## ***Diffusion de l'information sur l'Amérique latine***

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France - Tél. 04 72 77 00 26 - Fax : 04 72 40 96 70  
Courriel : dial@globenet.org - Site : <http://www.dial-infos.org>

### **La théologienne Elsa Támez déclare :**

## **“LES FEMMES REPENSENT ACTUELLEMENT TOUT LE DISCOURS THÉOLOGIQUE.”**

*Au sein des diverses confessions chrétiennes, la vitalité des Églises latino-américaines est largement dépendante du rôle joué par les femmes. Celles-ci, de façon évidemment très variable selon les pays et les confessions, ont conquis et continuent de conquérir une place à laquelle elles n'avaient pas accès jusqu'alors. La théologie elle-*

*même est de plus en plus marquée par le rôle actif qu'y jouent de nombreuses femmes, telle que Elsa Támez, recteur du Séminaire biblique oecuménique du Costa Rica. L'interview d'elle que nous publions ci-dessous a été réalisée par Sandra Rojas B. et est parue dans Pastoral Popular, novembre-décembre 1996 (Chili).*

**Que signifie être recteur de l'Institut biblique latino-américain et qu'implique cette fonction ?**

Le Séminaire biblique est une institution importante et ancienne, fondée en 1923. Pour la première fois l'année dernière, une femme a été désignée à ce poste. Pour moi, cela a été un très grand défi, un défi considérable que d'avoir à diriger cette institution de formation théologique. Tout mon effort est de profiter de cet espace pour promouvoir la formation théologique des femmes.

**Combien de femmes se forment dans ce centre ?**

Je pense que nous sommes plus ou moins un tiers des effectifs.

**Ce n'est pas rien.**

C'est considérable. Ce système est bénéfique pour les femmes parce qu'elles peuvent étudier dans leur pays et venir pour de courtes périodes au Séminaire biblique. Elles viennent de tous les pays d'Amérique latine et de toutes les Églises.

**Quand avez-vous commencé à travailler les thèmes relatifs à la femme ?**

Cela fait pas mal de temps. Je travaillais tout d'abord les thèmes de la théologie de la libération. Peu à peu, par sa méthode même, la théologie de la libération m'a conduite à réfléchir à partir de la vie concrète des femmes. Je crois qu'on a avancé. Aujourd'hui, beaucoup d'espaces se sont ouverts aux apports théologiques faits à partir du point de vue des femmes. La théologie féministe a l'occasion de faire des contributions approfondies.

**En quel point se rencontrent la théologie de la libération et la théologie féministe ?**

Je me considère comme une théologienne féministe de la libération. Ma préoccupation pour les femmes est liée à ma préoccupation pour la société globale.

**Que pensez-vous des critiques faites à la théologie de la libération ?**

La théologie de la libération ne peut pas répéter les mêmes thèmes, ni parler dans les mêmes termes aujourd'hui parce que

la situation a bien changé. Il y a une recomposition du monde qu'il faut assumer. Mais je considère qu'elle est assez actuelle, comme méthode pour faire de la théologie. Elle part de la réalité. La théologie féministe aussi part de l'expérience des femmes, de la vie quotidienne, de leurs souffrances et de leurs luttes. Aujourd'hui, les apports des théories portant sur le genre [masculin/féminin], qui aident à mieux analyser la réalité des femmes, permettent un enrichissement important du discours théologique.

**Quelle est la situation des femmes aujourd'hui en Amérique latine ? Comment la voyez-vous ?**

Je crois que la situation est très favorable à leur prise de parole. Au cours des années passées, il y avait une présence très forte du mouvement populaire et nous, les femmes, nous étions subordonnées à cette lutte globale. Alors qu'il y a aujourd'hui un très grand affaiblissement de ce mouvement, ce sont les femmes et d'autres acteurs sociaux, comme les indigènes, qui font irruption. C'est une nouveauté, ce sont les nouveaux acteurs.

**Pensez-vous qu'il y a une reconnaissance des femmes dans les Églises aujourd'hui ?**

C'est un phénomène très intéressant : l'Église a toujours été patriarcale et fortement androcentrique, mais il se passe maintenant un phénomène très intéressant au cours de ces dernières années, presque ces derniers mois : les femmes ont occupé des postes de direction depuis ces trois dernières années. J'ai été nommée recteur il y a deux ans mais cette même année d'autres femmes ont été nommées recteurs dans d'autres pays. C'est un phénomène rarissime, surtout dans le domaine de la formation théologique dont la femme était fort absente. Je ne sais si je suis trop optimiste.

**Voyez-vous ce phénomène se manifester de la même façon dans toutes les Églises ou y en a-t-il où l'ouverture aux femmes soit plus grande ?**

Je crois que, plus que tout, cela a été le cas des Églises et des séminaires ayant une certaine ouverture œcuménique.

**Y a-t-il un dialogue entre la théologie féministe et la théologie plus traditionnelle élaborée habituellement par des hommes ?**

Je ne sais si on peut parler de dialogue, mais ce que je peux dire, c'est que les femmes repensent actuellement tout le discours théologique, et pas seulement lorsqu'il y est question des femmes. Ceci va certainement engendrer de nombreux conflits parce qu'une femme qui fait de la théologie et qui assume avec cohérence toute la problématique de la femme aura à reconstruire beaucoup de ce que l'orthodoxie nous a enseigné.

**Comment voyez-vous la relation entre cette théologie féministe qui se construit et l'évolution de la pensée féministe non théologique ?**

Cela me paraît fort intéressant parce que la relation actuelle n'est pas la même qu'il y a dix ou quinze ans. Au cours des deux dernières décennies, il y avait une méfiance réciproque : les femmes ne voulaient pas parler de religion et il y avait parfois de nombreuses raisons à cela parce que la Bible, la tradition et l'Église avaient largement contribué à la situation d'oppression des femmes. En ce qui concerne les théologues, en raison du lien très fort qui existait avec la

### **"UN MILLION DE FEMMES CONSTRUISANT NOTRE RÊVE"**

*Une des tâches qu'Elsa Tamez s'est donnée comme recteur du Séminaire biblique latino-américain est de construire un édifice où se trouvera l'Université biblique. L'idée première était, comme toujours, de demander des fonds aux Églises des États-Unis et d'Europe. Mais Elsa a voulu le faire d'une manière singulière.*

*"L'idée est de construire l'université à partir d'en bas, avec tous et avec toutes. Il s'agit de recueillir un million de noms de femmes, donnés par des hommes et des femmes avec un dollar par nom. A travers le monde entier parce que le Séminaire n'appartient à aucune Église ni à aucun pays en particulier. Pour cela, de nombreux comités qui se solidarisent simplement avec cette initiative ont été créés. Tout cela a pour nom : "Un million de femmes construisant notre rêve."*

*"L'idée de fond est qu'on ne doit jamais oublier que la théologie, la pastorale et la lecture de la Bible doivent être faites à partir d'en bas. Les murs seront des pierres vivantes qui nous rappelleront que nous ne pouvons pas trahir cela. De plus, recueillir un million de noms de femmes constituera un mémorial historique de la femme qu'on pourra difficilement effacer (...)*

*Notre idée est de commencer l'année qui vient par la construction d'au moins une unité. Par pure conviction, nous traitons avec des architectes femmes. Elles terminent les plans et nous voulons que se reflète dans l'édifice la pluriculturalité latino-américaine. La chapelle sera afro-caribéenne, l'édifice universitaire administratif sera aztèque ou maya et les résidences étudiantes seront de style colonial, donc avec métissage, et il y aura une petite maison qui s'appellera "Un million de femmes" et qui sera un espace où se tiendront les ateliers d'autoévaluation positive, d'autodéveloppement, contre la violence domestique, etc. Tel est le rêve et il commence à prendre visage".*

théologie de la libération, on craignait qu'il n'y ait pas articulation avec la lutte globale pour la société et que l'on n'ait affaire qu'à une lutte revendicative. Cette situation a changé et je m'en réjouis. Je reconnais qu'elle a beaucoup profité aux théologues. De même aux féministes du mouvement séculier. Mais avant, lorsque nous faisons de la théologie, nous la faisons de façon très intuitive sans prendre en considération les théories que les féministes élaboraient depuis des années. En ce sens, le recours aux théories du genre [masculin/féminin] a été très profitable au discours théologique.

**Que pensez-vous de la censure qui frappe la théologienne brésilienne Ivone Gevara ?**

Elle me paraît totalement injuste. Ivone Gevara est l'une des grandes théologues féministes d'Amérique latine<sup>1</sup>.

1. Cf DIAL D 2013 (NdT).

Moi, je me sens plus libre parce que je ne suis pas catholique. Dès lors il me paraît très étonnant qu'une personne ne puisse pas exprimer ses idées et qu'elle soit censurée. Mais, bon, je respecte.

**Il semblerait qu'il y ait dans le monde un mouvement de retour chaque fois plus conservateur. Qu'en pensez-vous ?**

S'il est plus conservateur, c'est avant tout parce que les femmes parlent effectivement davantage de thèmes complexes, traditionnellement mis de côté par les Églises comme la sexualité, les droits concernant la procréation, etc. Mais il faut que ces thèmes soient abordés. Ils sont réels, quotidiens. Il faut les affronter avec sérieux bien qu'ils présentent des difficultés.

*Traduction DIAL.*

*En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.*